

Homélie du dimanche 7 juin 2020

(Sainte Trinité – Année A)

Chers frères et sœurs,

Qu'au moins une fois dans l'année liturgique, nous ayons l'occasion de fêter la Sainte Trinité, cela semble une évidence, cela semble un minimum, même s'il est vrai que, chaque dimanche, nous nous tournons vers la Trinité, vers ce Dieu qui est à la fois Père, Fils et Saint Esprit. Pourtant une question s'offre à nous : que nous apporte, à nous Chrétiens, notre foi dans ce mystère de la Sainte Trinité ? En quoi cela vient-il transformer notre vie quotidienne ? A première vue, ce mystère de la Sainte Trinité nous apporte plutôt de la complexité, une complexité intellectuelle en particulier. En effet, si je retrace très rapidement l'histoire de la Bible, on voit que dans l'Ancien Testament, Dieu éduque son peuple à cette foi en un Dieu unique, alors que ce peuple vit au milieu de civilisations polythéistes. Et puis arrive le Nouveau Testament, avec Jésus qui commence à nous dire qu'il est le Fils, qu'il y a un Père ; et qu'il nous enverra l'Esprit saint. On a l'impression de revenir à ce polythéisme des débuts, chose que les Juifs et les Musulmans peuvent nous reprocher. Certes, nous avons cette formule lapidaire « un Dieu unique en trois personnes », mais quand on dit ça, on voit bien qu'on ne dit pas tout ; ce n'est pas la formule magique qui nous permet de dire « c'est bon j'ai compris la Sainte Trinité ». En effet, si j'essaie de repasser cette formule dans ma tête, j'ai beau la retourner dans tous les sens, j'ai quand même du mal à résoudre cette équation.

Mais peut-être que la première chose avec faire avec le mystère de la Sainte Trinité, ce n'est pas d'essayer de comprendre comment $1+1+1=1$, mais c'est déjà d'accueillir ce mystère, d'accueillir Dieu tel qu'il se révèle à nous. Nous avons entendu dans la première lecture, Dieu qui se révèle à Moïse « *Je suis le Seigneur, un Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour et de vérité* ». Comme toute personne que nous rencontrons, nous ne cherchons pas d'abord à la comprendre ; nous cherchons déjà à l'accueillir telle qu'elle est. Et bien, faisons la même chose avec Dieu : commençons par accueillir ce grand mystère de son identité, ce mystère d'un Dieu Unique qui est Père, Fils et Saint Esprit. Et si nous regardons bien dans notre vie quotidienne, en fait, nous le faisons. Parce que lorsque nous commençons nos prières, lorsque nous commençons la messe, le premier geste que nous faisons, c'est le signe de la croix où nous disons "au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit". Nous nous mettons en présence de ce Dieu qui est Trinité, nous l'accueillons tel qu'il est. On ne se rend peut-être pas compte parce que nous sommes pris par l'habitude, mais pourtant c'est un geste profondément trinitaire qui nous met en présence de Dieu. Et bien plus que cela, si on fait attention à ce geste du signe de la croix, lorsque je trace ce signe sur moi, je rappelle que le mystère de la Sainte Trinité habite en moi. Voilà ce que nous apporte d'abord notre foi dans le mystère de la Sainte Trinité : se rappeler que Dieu habite en moi, qu'il y a ce Dieu d'amour, sa joie permanente qui habite en moi.

Il y a d'abord la joie du Père qui ne cesse de donner ; il engendre son Fils depuis toute éternité. Ceux qui sont parents parmi nous savent combien grande est la joie de donner la vie, de faire grandir un enfant même si, de temps en temps, il nous donne du fil à retordre. Joie du Père à donner. Je ne sais pas si vous vous souvenez de cette phrase de Saint Paul qui dit : « *Dieu aime ceux qui donnent avec joie* ». Oui Dieu aime ceux qui donnent comme Lui, avec joie. Le Père donne. Mais bien plus que cela, Il s'extasie, Il s'émerveille devant le Fils, devant ce qu'Il donne. On se souvient encore de cette parole au baptême de Jésus : « *Celui-ci est mon Fils bien aimé en qui J'ai mis toute ma joie* ». Le Père donne, le Père s'émerveille.

Il y a aussi la joie du Fils qui se reçoit du Père. Nous le disons chaque dimanche dans le credo "Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu". Le Fils ne cesse de se recevoir du Père ; il ne cesse de vivre dans cette dépendance vis-à-vis du Père. Et il ne le vit pas comme une humiliation ; bien au contraire, il la vit avec un profond sentiment d'action de grâce. Le Fils se reçoit, et Il vit cette dépendance dans la Joie.

Il y a enfin la joie de l'Esprit Saint qui est l'amour par lequel le Père se donne au Fils, qui est l'amour par lequel le Fils se reçoit du Père. L'Esprit Saint est cette joie qui existe au sein de la Sainte Trinité : le Père aime le Fils, le Fils aime le Père, le fruit de cet amour est une troisième personne, l'Esprit saint. Nous avons dans nos familles une image de ce qu'est la Trinité : l'homme aime la femme, la femme aime l'homme et le fruit de cet amour est une troisième personne, l'enfant. C'est normal : nous sommes créés à l'image de Dieu, à l'image de la Sainte Trinité. Et c'est cette même joie qui habite la Trinité que nous sommes invités à découvrir dans nos familles.

Alors oui, que nous apporte le mystère de la Sainte Trinité ? Se savoir habité par une joie immense et savoir que nous sommes invités à entrer dans cette joie. Rappelons-nous la parabole des talents : « *entre dans la joie de ton maître* ». Dans l'évangile que nous avons entendu, il est dit : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* ». Cette joie qui existe au sein de la Trinité, elle n'est pas faite pour rester au sein de la Sainte Trinité ; Dieu veut nous la donner, nous la partager ; Il veut que nous entrions dans cet amour et dans cette joie. C'est une grande grâce de savoir qu'à chaque instant de ma vie, il y a cette joie intérieure qui m'habite, et que je peux y rentrer à tout moment. Lorsque je suis tenté de me laisser aller à la tristesse, je peux penser à cette joie intérieure qui m'habite pour y rentrer. Lorsque je traverse des moments de joie dans ma vie, je peux penser que ces joies sont le fruit de cette joie intérieure qui m'habite. Et je peux la rejoindre. Voilà ce que nous apporte notre foi dans le mystère de la Sainte Trinité.

Mais elle nous apporte aussi autre chose : un modèle à imiter dans nos relations pour vivre pleinement de cette joie intérieure qui est là, présente depuis le début de notre baptême. Parce que nous avons ces trois joies à découvrir dans nos relations :

-Comme le Père, joie de se donner, joie de donner. Avec le confinement nous avons redécouvert combien nous ne pouvions vivre seuls, combien nous sommes des êtres de relations ; nous sommes faits pour vivre avec les autres. Mais nous sommes surtout faits pour vivre pour les autres. C'est-à-dire pour vivre dans le don de soi : « *il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » nous dit Jésus dans l'Évangile. Et cela quelle que soit notre vocation, que nous soyons mariés, que nous soyons consacrés religieusement à Dieu, que nous vivions dans un célibat non choisi, nous sommes tous promis à cette joie découverte dans le don de nous-mêmes. Même si c'est différent d'une vocation à l'autre, d'une personne à l'autre, même si c'est plus ou moins parfait d'une personne à l'autre. Nous sommes promis à ce bonheur et à cette joie.

-Joie de donner comme le Père, joie de dépendre comme le Fils. Là nous sommes à rebours de la société qui nous dit de surtout ne pas dépendre, qui rejette cette dépendance. Mais le Fils nous montre que cette dépendance - la bonne dépendance dans l'amour - est source de joie, qu'elle est bien plus aussi une condition de réciprocité, d'égalité dans nos relations. Oui je peux donner, mais en donnant je peux recevoir. Il y a réciprocité quand dans nos relations celui qui donne reçoit, celui qui reçoit donne aussi.

-Et enfin comme l'Esprit saint, découvrir la joie de la communion. Ça c'est le rêve de toutes nos communautés, nos familles, nos associations, nos paroisses : vivre dans la communion. Non pas dans la fusion qui peut être mortifère ; non pas dans une espèce de coexistence plus marquée par l'indifférence, mais dans la communion, c'est à dire l'unité vécue dans la diversité. Or, seul l'Esprit Saint

peut nous aider à vivre cette communion parce que nous en sommes bien incapables seuls, seul l'Esprit Saint peut unifier tout en respectant l'identité de chacun.

Alors en cette fête de la Sainte Trinité, tournons-nous vers ce mystère de Dieu qui nous dépasse, qui nous éblouit, qui nous émerveille. Déjà pour Le louer, pour ce qu'Il est ; mais aussi pour Lui demander de rentrer dans cette joie intérieure qui nous habite.